



La lettre d'ici et d'ailleurs

n° 33 janvier 2013

Il est d'usage de souhaiter une bonne année en janvier. Au-delà du respect d'une coutume, souhaitons-nous mutuellement une année placée sous le signe de la fraternité.

Osons la fraternité, servons-la afin que nos actions soient au service des plus vulnérables.

Accompagnement des Roms Roumains

⇒ *Insertion professionnelle*

Les deux Roms de Roumanie ont réussi la période d'essai au Domaine Viticole de la Castille (La Crau). Ils sont donc embauchés jusqu'au 21 mars pour tailler les vignes.

⇒ *Scolarité*

Un autre petit enfant vient de commencer l'école. Actuellement, 7 enfants sont scolarisés sur l'aire toulonnaise.

Accompagnement de demandeurs d'asile bosniens et serbes.

⇒ Création d'un Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile (HUDA).

La mise en œuvre rapide de cet HUDA s'est précipitée à cause d'une rixe qui s'est produite à la Seyne dans la nuit du 1er au 2 janvier entre des familles des Gens du Voyage et les familles bosniennes demandeuses d'asile qui logeaient en caravanes, au pied de la cité Berthe. L'intégralité de leurs caravanes a été brisée.

La police a été contrainte de sécuriser la zone et la Mairie a évacué les caravanes vers les services techniques de la ville de La Seyne.

La DDCS et l'Union Diaconale du Var, par le biais de l'association SICHEM, ont travaillé sur le montage de cet HUDA à l'hôpital Clémenceau. Une partie de cette aile d'hôpital est d'ailleurs déjà gérée par le Samu Social (UHU). Le 7 janvier, ce lieu a été ouvert pour 25 personnes le temps que la demande d'asile soit examinée par l'OFPRA. Afin de pallier à l'urgence de la situation, une mobilisation s'est organisée avec l'aide du Samu Social, de Promo-Soins, du Centre Départemental de l'UDV, du Secours Catholique, des Restos du Cœur de la Garde, de la LDH et de RESF. En cas de réponse négative de l'OFPRA, ces personnes pourront légalement faire un recours. Cependant, elles seront contraintes de quitter le site et rejoindront la rue en cette période hivernale et engorgeront le 115 (qui peut difficilement accueillir des familles avec enfants).

⇒ accompagnement des Demandeurs d'Asile à la rue

Trois des six familles sans hébergement (dont 4 enfants de moins de 6 ans) ont été écartées de la mise à l'abri en HUDA par l'Etat, en raison de leur absence sur la liste de l'huissier, sans que soit pris en compte leur niveau de procédure. Ces familles sont en attente de la réponse de l'OFPRA, à l'instar des familles hébergées en HUDA. Elles sont cependant à la rue.

Photo : David Zajac



Aire toulonnaise

Le 23 janvier, la pluie est tombée toute la journée sur l'aire toulonnaise. Le SIAO et la DDCS n'ayant pu trouver de solutions pour ces familles, l'association SICHEM, les a abritées deux nuits à l'hôtel.

Si un lieu était ouvert, l'UDV accompagnerait l'auto gestion du local avec les familles en lien étroit avec le Samu Social, les Amis de Jéricho, le SICHEM, le Secours Catholique et la Fondation Abbé Pierre.

Une forte mobilisation des habitants de TPM ont aidé le SICHEM à financer quelques nuits à l'hôtel pour ces personnes, mais les associations et les citoyens ne peuvent à eux seuls assumer la mise à l'abri de ces familles durant toute la période hivernale et en appellent au droit commun pour assurer en partenariat cette mission d'hébergement ou de mise à l'abri.

⇒ Espace interculturel

Les « Femmes de Toulon et d'ailleurs » (ex groupe Hevra) ont organisé un repas aux couleurs du Bangladesh. Cinquante trois personnes, riverains et membres associatifs, se sont retrouvés pour partager ce moment de convivialité.

Fatiha Tougha, de l'OFII est venue à plusieurs reprises à la Tente d'Abraham pour parler aux femmes des conditions d'obtention de la nationalité française. Ces échanges de questions-réponses ont été très appréciés des femmes qui ont eu la chance d'avoir une interlocutrice professionnelle pour répondre à leurs interrogations. Ces échanges seront suivis les prochains mois.

Accompagnement des Roms de Roumanie

Statu-quo par rapport aux familles installées sur un terrain privé de Puget sur Argens. La Mairie devrait reprendre contact avec l'association Sichem au mois de février pour élaborer un partenariat avec elle afin de travailler de manière concertée. Voici, en terme poétique, une vision du terrain :

« Une mesure en ruine, un hangar désaffecté, quelques arbres poussant sans tuteur et arrosés par les bienfaits du ciel : ici, le jardinier c'est la nature. Et puis, si l'on ose s'approcher, la découverte est de taille : des gens vivent, des enfants naissent, d'autres jouent. Les femmes font virevolter robes et chevelures en un ballet incessant de tâches toujours exécutées rapidement, un peu comme si le temps risquait de manquer. Manuela se hâte car le poulet n'est pas encore bien doré et les invités vont arriver. Sylvia donne encore un coup de balai mais la poussière est tenace. La fumée du brasero envahit quelque peu la pièce, mais sans feu, pas de fête. « Peut-être que demain nous serons expulsés » confie Leontina...

Chaque jour comporte son lot de bonnes et de moins bonnes choses. La vie gagne toujours et que ce soit à Puget ou ailleurs, les enfants entrent dans la vie, grandissent. Lorsqu'un enfant naît, l'humanité s'enrichit et son sourire éclipsera toujours le plus grand soleil car c'est l'avenir qui vit déjà en lui, tant pis pour ceux qui refusent de l'accueillir : ils ignoreront la joie du partage et de fait s'useront à tenter de comprendre que la vie c'est tout simple comme un sourire d'enfant, même s'il est Rom. »

« Il y a plus de joie à Donner qu'à recevoir ». Tel est le message que Père Abbé, frère Marie Pâques et la communauté des moines de Lérins souhaitent faire passer encore en cette quatrième édition du Clos de la Charité. *«L'Abbaye de Lérins veut encourager la dynamique du don de soi. Don d'argent, de temps, mais surtout de sa personne. Face aux contingences de nos existences parfois rudes pour beaucoup dans leur gagne-pain, nous voulons signifier que la charité est gratuite même si elle coûte. Nous pensons qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.»* C'est avec ces paroles que le Père Marie-Pâques nous a remis un chèque en nous redisant leur confiance et leurs encouragements. Nous les en remercions chaleureusement, et par eux, tout le réseau de généreux donateurs.

